

Chronique de l'autre vie (extrait)

Jacques Brault

Volume 14, numéro 3 (81), juillet 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30619ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brault, J. (1972). Chronique de l'autre vie (extrait). *Liberté*, 14(3), 88–102.

Chronique de l'autre vie

(extrait)

Ai-je dormi ?

Les feuilles du dernier automne recommencent à pourrir, mêlées aux feuilles d'automne plus anciens. Oui, très anciens, je le devine à l'odeur, lourde et noire, comme quand se produisait une fuite de gaz, et nous nous attroupions, rue Delaroché ou rue Saint-Zotique, devant la maison portes et fenêtres ouvertes, j'avais là nausée, chaque fois, devant ce grand corps qui baillait, tirait la langue, écarquillait les yeux, montrait ses sous-vêtements, faisait entendre un silence proche du râlement — de mort ou d'amour, comment distinguer ? — on disait que c'était une tentative de suicide, qu'elle n'en pouvait plus de vivre avec lui ou qu'il avait voulu en finir avec sa marmaille impossible à nourrir, je rentrais à la maison, le cœur dans la gorge et toutes ces choses supposées que je ne comprenais pas, sur moi comme des éclaboussures de vomit. Cette odeur vient encore rôder autour de moi, une odeur pourtant qui se veut discrète. Timide ? Pourquoi pas. Le sommeil venait de là, je crois, de loin.

Et les feuilles se décroquevillent buvant la terre mouillée sans bruit sans bruit en toute patience car il est long presque interminable le chemin qui mène au lieu sans retour. Presque. Seulement presque.

Pas facile en somme de s'engluer pour de bon dans les boues de novembre, vents et pluies travaillent d'arrache-coeur mais n'y peuvent suffire, passe la saison morte, le gel tombe et la neige qui demeure, tout se conserve dès lors dans son geste comme sous la cendre, le grelot des eaux coulantes un hiver suspendu, parfois deux, trois, les printemps brefs n'ont pas le loisir d'exercer leur violence à fond et donc les feuilles plus ou moins atteintes malades mourantes pourrissent par étapes à petits coups un peu de mou de mousse de bavure et soudain le dur tend les nervures, longuement les feuilles trouées mangées mitées vivent une autre vie, et je m'éveille.

Ai-je dormi ?

Je ? Qui est-ce ? Quelqu'un d'autre ?

Compliqué, tout ça. Bon. Plus tard, si possible.

On verra. Ou pas.

Non, maintenant, ici.

Je m'éveille agenouillé dans l'herbe trempée, oreille écrasée contre la pierre tombale, regard perdu au creux des orbites, voyons, où est-ce ? J'ai froid j'ai faim, j'ai mal. Il s'agirait de se mettre debout et d'accueillir à sa convenance l'heure très belle très lisse seule connue des fêtards et travailleurs de nuit, religieuse sexte. Tu parles tout enveloppé, disait ma mère, depuis que tu vas au collège on te reconnaît plus on te comprend plus t'es plein de ficelles et de rubans six heures ça se dit comme ça se dit pas nécessaire de prendre une face de dictionnaire. Six heures, le matin. Et je m'éveille. Non, cinq heures, plutôt, mon bracelet-montre l'indique clairement, cinq heures juste. J'ai dû dormir au moins mille ans. C'est bête ; quel sommeil ne dure pas des siècles et des siècles ? A travers les branches maigres bourgeonnantes vertes-jaunes, la calotte de la tour de l'université, son cuivre sombre, l'aube autour. C'est environ la mi-mai. Et rien d'autre, Moi, ici ; elle, dans . . .

Elle, dans la terre grasse. Noire dans le noir. Ainsi, c'était vrai. A n'en pas douter. Encore une certitude acquise ; un cadavre. Blanche, la pierre tombale, toute neuve, douce à la paume, front de folie muette, et blanches aussi, aux arêtes vives, les cinq lettres creusées d'un poinçon vaguement, vulgairement gothique :

M A R I E

Ni dates, ni nom de famille. Pas de regrets. Je préfère

M A R I A

En italiques. Et non pas pour signifier une naissance italienne ; mais qu'elle fut coquette à tuer. Autant que la noi-

raude Italienne de la rue Saint-André. Son père était plâtrier ; il surgissait toujours à l'improviste manquait de nous surprendre derrière le hangar ses yeux de charbon luisaient dans sa face farineuse il le prenait de haut avec nous mon père étant chômeur et donc paresseux bon à rien pauvre cave même qu'une fois il l'avait provoqué, mon père se taisait pris de peur et finalement après un peu de bousculade (moi regardant mon père moi serrant les poings priant tous les saints du calendrier accroché dans la cuisine oh qu'il dise au moins une chose une toute petite chose pas nécessairement une insulte à peine une bravade mais non rien rien qu'un regard de chien tremblant) l'Italien battait mon père un coup sur la bouche un autre sur le nez et j'avais des larmes jusque sur la poitrine je saignais des lèvres et de la langue mon père tombé roulé dans la poussière le silence le sang la soumission refusait de se mettre debout l'Italien l'injuriait lui crachait dessus lui donnait du talon dans les côtes et alors tournant la tête saoulé de rage j'ai vu le visage moqueur de Rosa mon amour secret mon pur amour à l'abri du hangar chaque rendez-vous était une fête des dangers courus follement évités mon amour effleuré si peu j'ai vu ma promesse de huit ans avec qui j'allais sortir de l'enfance par la grande porte je l'ai vue oui son visage sali d'un sourire triomphant mal dissimulé et à cause d'elle de sa vanité tribale j'ai haï mon père et pourtant j'allais encore l'aimer cet homme en caricature j'ai haï sans détruire sans aller jusqu'au bout de la haine je l'ai haï ce pauvre type de qui je tenais un nom une patrie un avenir une image à la grandeur du monde et tout ça ce gâchis de toute une existence à cause d'une coquette comme cette Marie-Maria.

Calomnie. Elle fut l'humilité même. Pourtant, si elle n'était déjà morte et reposante, là tout à côté, je l'étranglerais. Avec soulagement. En aurais-je la force ? Par les déchirures de mes vêtements, je vois je sens la sueur le sang séchés,

on n'a épargné que les os. La retuer. Puis, viande invendable j'irais aux chiens errants je ferais leurs délices. Amours et orgues. La règle de grammaire préférée entre toutes. Tu te souviens. Viviane, nous ne voulions pas de chant à la sortie, l'organiste s'en était donné à coeur joie, un peu plus et il aurait avalé les claviers, tu pouffais dans tes voiles, l'assistance ondulait entre le rire et l'indignation. Les orgues depuis sont hystériques ou mélancoliques. Et à Notre-Dame, Senlis, Reims, Chartre, hein ? tout au long du voyage les orgues déferlèrent nous noyèrent de ce souvenir, elles faisaient tes délices ; à défaut d'amour. Il ne me reste plus que cette règle de grammaire qui m'émouvait si fort et je ne savais pas pourquoi ; mais j'ai fini par comprendre ; les amours les délices ne sont féminines qu'au pluriel ; quant aux orgues elles peuvent aller au diable. Cinq heures et des miettes. Un vrai matin de cimetière, avec de vrais fossoyeurs qui en contre-bras s'empressent, et pour qui ? La Côte-des-Neiges plus loin ronronne par intermittences. Comment suis-je venu ici revenu m'échouer ? quand ? rompu aux genoux brisé de partout.

Encore ce je. Et toi, Viviane, où ? en quel pays ?

Après des siècles on s'éveille on ne comprend plus on est là comme ailleurs, Alice, Alcmène, Archipiada, pour qui ces merveilles d'un jour qui s'émerveillent d'un autre jour ? Très artistement les choses prennent une patine se lèchent et polissent jusqu'à l'usure la plus lointaine origine, les fonds de cour deviennent des musées, balcons grinçants, leurs barreaux nasillent comme lyres éoliennes trop pincées, chats galeux par les laves de Pompéi conservés, et toutes inversions idoines pour faire en sorte que le moindre déchet se donne des airs étrusquement étranges. O moiteurs des ruines qui persistent, et clic et clac on vous photographie vous colle à la rétine des gens qui s'ennuient préféreraient regarder la

télévision en croquant des chips, on vous tapote vous ramasse vous échappe vous cherche vous trouve vous fourre vous oublie dans une boîte au carton bientôt bruni de poussière. Des histoires, des manières, ça passe le temps, des façons de péter plus haut que le trou. Des sparrages, il n'est que de parler joual pour s'y entendre. Madame Therbien, québécoise de souche indéracinable s'y entendait. « Amanda, ma fille, les planchers de bois franc faut qu'ça r'luisse comme des ongles en santé. Tu prends des guipons, là y en a dans l' coin, tu prends la cuvette, non pas celle-là, cocombre, l'autre en fer blanc, pis tu la remplis à ras l'bord d'eau chaude avec du savon en miettes, tu te mets à frotter. Quand le guipon est sale et ben dur comme une crotte de chv'al en hiver, tu changes pour un guipon propre. Le guipon sale, tu l'jettes dans la cuvette. Attention ma grosse, faut pas s'tromper. Si l'guipon sale fait ping au fond de la cuvette, c'est bon ; y est ben dur ; si y fait pong, tu peux encore frotter avec. Pas de gaspille. C'est une jugeotte d'oreille ; y a les ping pis les pong ; des fois juste ent'r les deux, ça fait pang. Le guipon-pang est encore capable d'un peu de frottage. Tu te r'mets à pousser pis à tirer du cul sans grouiller les j'noux. T'as compris ? — oui m'man, en seulement... l'eau ? Sans dessine ! ça fait un bout d'temps que tu l'as maudite sus l'plancher ! »

IL VA POUR RIRE, IL REUSSIT A SOU-
RIRE ; IL TIQUE DU COIN DE LA BOU-
CHE ; IL GRIMACE. L'AIR DE SOUFFRIR
SANS REMISSION NE LE DEPRE PAS. SES
YEUX PALES PALISSENT. S'IL NE SE TE-
NAIT PAS VOUTE, IL FERAIT TRES
GRAND. SES VETEMENTS MACULES DE
BOUE SONT EN LAMBEAUX. IL EST
CROTTE TOUT DU LONG, IL DOIT EM-
PESTER. HEUREUSEMENT, NOUS AVONS
LE VENT DERRIERE NOUS. SES CHEVEUX
N'ONT PLUS DE COULEUR. SUR SON VI-

SAGE UNE INVISIBLE MAIN PASSE ET LE VISAGE EST D'UN ENFANT QUE LA VIE N'A GUERE TOUCHE SAUF UNE FOIS UNE SEULE ET DE MALHEUR. MAIS NE NOUS EGARONS PAS. RESTONS DANS NOTRE ROLE. OBSERVONS. TANTA HIC DICUNTUR FAMA VERBA.

Madame Therbien m'appelait Fibeau et me refilait des bonbons en douce. Ça humiliait ma mère qui transformait des chaussettes en mitaines et vice-versa. Elle allaient ensemble vendre des épis de maïs bouillis et de la bière d'épinette aux cantonniers qui ouvraient à travers les marécages et les nuages de moustiques un boulevard dont le curé proclamait en chaire chaque dimanche que c'était grâce à lui qu'il serait baptisé Boulevard Pie-IX, et grâce soit rendue à son éminentissime Sainteté. Enfin, tout ça permettait de survivre, avec quelques citrouilles égarées dans le jardin entre deux roches. Maman et madame Therbien mouchaient torchaient la marmaille dont je fus, et le soir elles veillaient sous la lune d'été guettant le coin de la rue de terre où tituberaient les ombres des maris ci-devant plus paquetés que les p'tits chars de la rue Sainte-Catherine à cinq heures du soir. Enfance enfance non ça n'est pas un paradis un bel oasis à fraîcheur de souvenirs le refuge ouaté en cas de coups durs les heures qu'on voudrait revivre dans cette merde des jours non j'ai trop à vif les blessures de cet âge où j'ai compris une mauvaise fois pour toutes qu'on meurt exactement comme on naît aussi bête aussi insignifiant et plein de vanité de réclamations d'espoirs stupides. Les deux silhouettes clopinantes devant la lune basse les deux maris écumant de bière rotant pétant s'approchent, les engueulades vont commencer on va de part et d'autre souper maigre et froid, j'ai froid partout je serre très fort le bras de ma grande soeur, je n'ai plus faim, j'ai envie de m'enfouir dans un livre d'images, celui de mon ami René,

il est plein de couleurs chaudes et de fleurs et d'animaux et une femme s'y promène avec de grands yeux doux, ils disent que c'est une fée et sa baguette magique nous transforme en roi en oiseau, moi j'aimerais devenir un champignon, c'est comme de la mie de pain, c'est souriant et gentil, ça ne demande rien, ça ne fait de mal à personne, et les ogres les arrachent et les mangent ils meurent d'un coup avec une face violette et la langue tordue, c'est bien fait pour eux. Astheure, elles sont mortes disparues, sans faire de sparrages, sans emporter guipons cuvettes mitaines, mes vieilles joualeuses vieilles courailleuses d'une misère à l'autre et elles dorment elles ne s'éveillent plus. Leur vie n'est pas meilleure pour autant. Que disait le Livre ?

la vie est le commencement de la mort

Ainsi disait-il, ça m'est revenu, Mais après ? j'ai mal, je ne tiens plus debout. M'appuyer sur ta pierre, tu permets, Maria ? Tout à l'heure je m'allongerai gisant muet moi et ma vie, je vais me la fermer, je promets ; autre vie ? Et toi terrienne terreuse, qu'est-ce que tu en dis qu'est-ce que tu en penses ? Tu ne réponds pas, tu ne répondras pas, je sais, je vais savoir moi aussi, bientôt, ce que tu sais de long temps, de toujours maintenant. Eux, n'est-ce pas, qui cherchent question et réponse, il s'agitent, se troublent, s'empoignent s'étreignent à la gorge se vissent les poings aux yeux, savoir, savoir, mais quoi donc pauvres caves ? Qu'il n'y a rien, rigoureusement rien. Après comme avant ? Nada, hé Antonio Federico sur les rives du Guadalquivir dans les blés de Castille le sang des hommes, tout un homme rien de moins qu'un homme, sèche au creux des pierrailles épouse le destin des vipères je l'ai vu je m'en souviens et Franco va-t-à la messe cardinalice un peuple parmi d'autres peuples râle et crève comme crapaud qui n'a plus de crapaude. Ainsi du Québec-sur-glaces-molles

même en juillet malgré les promesses que ça va péter les gars oui encore un peu d'enfant d'chiennise pis ça va r'voler. Rien, toujours rien. Et ce rien est tout à chacun. Le grand Tout vide, vide le trou commun, oui ton silence éternel l'atteste et l'infini de ton absence. Qu'ils creusent les pauvres espérés qu'ils embrassent les rocs et les élèvent à bout de bras, ils y trouvent un peu plus de mal, qu'ils emplissent leurs mains comme vasques et coquilles (ou gobelets), le sable l'eau la lumière et même la ténèbre coulent entre les doigts, qu'ils bâtissent qu'ils édifient, plus haut le ciel intouchable encore plus haut, et le septième n'est pas le dernier, qu'ils s'arrachent s'envolent et marchent sur la Lune Mars ou Vénus, la galaxie au moment fixé éclatera, c'est elle qui pétera pour de bon, à nouveau le néant le chaos un rien sans ombre et sans écho. Voilà le secret, ma poulette ma souris mon lapin mon rat d'égout. Le dernier mot pareil au mot premier. Il n'a pas changé pas bougé pas tremblé. Vaines les larmes de la terre, et les tiennes, petite mère usée d'absurde, ô mémoire insensée, qu'elles se tarissent les glandes lacrymales et nous nous dessécherons moins vite, voilà tout. Rien. Nihil, l'angoisse de Lucrèce aux temps des légions romaines courait annoncer la nouvelle du Pont-Euxin à la future Forêt de Brocéliande, mais nul ne l'a prise au sérieux, c'était du connu vieux jeu clichés rhétorique à Quintilien rage de dents ça lui passera comme à Sénèque, et sur les pitons rocheux, bien après, des tours et des crénaux défièrent vassaux et suzerains on embrocha et rôtit les sorcières on crut voir venir l'instant du grand partage. Une muraille en Chine serpenta voulut séparer désert et montagne mais la foudre s'amena sur un cheval aux pattes courtes et nerveuses Genghis Kan viola la chinoise le Japon s'enveloppa dans ses typhons, ailleurs la terre trembla s'ouvrit montra ses entrailles, ici des glaciers éventrèrent les cavernes d'en dessous des hommes rouges balafrés griffés de scorbut s'entretuèrent et, et, et.

IL PENCHE. IL POSE SA TÊTE SUR LA PIERRE. IL RESTE BOUCHE BÉE, LES YEUX OUVERTS, PRESQUE TOUT BLANCS. ON JURERAIT QU'IL EST À BOUT DE COURSE. UNE PLAIE À LA JAMBE SAIGNE DOUCEMENT, AVEC PEINE ; LE CORPS SEMBLE VIDE. NOUS NE CROYONS PAS NOUS ATTARDER ICI. TANT MIEUX.

Tu te moquais, Roland, tu ne te cachais pas pour rire quand je tenais des propos du genre, enfin proches de ceux qui me tiennent aujourd'hui. Tu es fort, en santé, tu domines l'entourage et le lointain, tu ne doutes aucunement, tu ne trouveras rien, tu n'as jamais cherché, ce qui s'appelle chercher. Je crois que tu as raison. Ou tort, peu importe. Regarde-moi, où j'en suis rendu. Un épouvantail renversé épaillé ; les étourneaux m'achèvent par picorées de leur gros bec et toi tu n'es pas là pour les chasser les attraper, tu n'avais pas ton pareil tu visais juste pan et l'oiseau de noirceur bondissait ailes pendantes vers son dernier étonnement ou son premier c'est la même chose. Roland, ton Olivier, tu te souviens, dans la chanson au collègue, curieux ça ne chantait pas du tout là-dedans ça parlait parlait et dur de comprenure ça faisait la geste pourquoi au féminin j'ai oublié. A bas de cheval plus de cavale sur le cul mon brave. Mais ce n'est pas en pieuse glorieuse agonie que j'entre, au contraire, vois, j'ai trouvé refuge sur tombe païenne et sarrazine — prénommée Marie Maria Myriam — à cette infidèle je ne fus pas plus fidèle que toi. Mais pour d'autres raisons, en d'autres circonstances. Tu expliqueras, avec tous les détails, et ce qu'il faut même si on n'en veut pas. Tu diras, tu diras. Ecoute, il y a quand même quelque chose. Attends. Il est écrit au Livre. Attends. Il est écrit :

Nostre vivre n'est rien qu'une éternelle mort

Pas neuf, vieux, très vieux. S'agit de le savoir, comprendre, accueillir, désirer ; on fait un trou, puis ça se perd, quelque part, quelque

IL S'AGITE FAIBLEMENT CONVULSE,
IL DODELINE DE LA TÊTE COMME POUR
CHASSER AU MOINS ENGOURDIR UNE
DOULEUR QUI S'ACCROCHE, IL RAMENE
SOUS LUI SA JAMBE BLESÉE, IL CONSI-
DÈRE LA PIERRE TOMBALE OU DU
DOIGT IL SUIT LE TRACE DES LETTRES.
IL BREDUILLE ; MOTS INFORMES, SANS
SUITE. IL SE TAIT.

LE CIMETIÈRE A SON HABITUDE
GARDE CE SILENCE POUR LUI. PLUS
TARD, SI LE DERNIER NE DU DERNIER
DES PEUPLES MORTS VIENT ICI, EN CE
LIEU PRÉCIS, ET NE FAIT PAS LE GESTE
DE MAUDIRE SA PAUVRE VIE, SA VIE
ACHEVANTE, ALORS CE SILENCE PREN-
DRA LA PAROLE, ET TOUS LES SILENCES
ENFOUIS. TOI, MOI, NOUS TOUS NOUS
ENTRERONS TÊTE HAUTE DANS L'AU-
TRE VIE, CELLE, MAIS CHUT.

VOILA QUE NOUS AVONS DELIRE A
SON EXEMPLE.

Lors de mon séjour dans la Demeure, j'ai appris cela, peu à peu, avant aussi pendant la longue marche dans les rues de Montréal, et encore avant, tandis que je suivais sa piste. J'ai compris, Roland, pourquoi tu l'avais pratiquement condamnée, pourquoi tu n'avais pas répondu à ses lettres, pourquoi tu la fuyais en somme, Marie, non : Maria, elle n'existerait que délivrée de son vivre, ramenée à la surface, affrontée à . . . tu t'y es refusé, Roland grand coeur et long panache, tu préférerais récupérer Viviane malgré la gêne de votre amitié, mais je savais, Roland, vous n'aviez pas à vous cacher de moi. Un ami prend la femme de son ami, bagatelle, une ride insignifiante sur la peau de la planète, un souffle perdu dans les vents millénaires, un caillou échappé d'une des milliards de cavernes. Un petit rien. Et cependant Maria portait toute seule un destin plus lourd qu'une génération. Il aurait fallu tout quitter pour elle, aller la secourir au plus sombre de la Demeure et surtout la ramener vivante, la guider vers la sortie et ne pas ne jamais tourner la tête vers elle. J'ai cru réussir. Mais cette Marie-là n'était pas la bonne, elle ne cachait pas son imposture affirmant s'appeler Emilie, être d'un autre siècle, elle allait me dévorer tout cru, quoique

Ça s'embrouille là-dedans, j'ai si mal on m'a déchiqueté, j'aurais tant besoin de ta force, Roland, ta voix Viviane ta voix rauque des premiers jours quand tu pensais pouvoir m'aimer, l'avenir chaque matin chaque soir passait devant la maison et nous laissait un peu de son ombre bleue, Maria quelque part en ville rejoignait Roland glissant un bras sous son bras ils marchaient ensemble et cette maudite vie nous

gavait de douces illusions. Notre Québec en ces années de croyance retrouvait sa fierté. Finie, à d'autres, la rancœur aux lèvres, *speak white you bastards French Canadians*, et le fleuve ne roulait plus ses plaintes d'errants farouches, d'exilés aux paupières rouges et molles. Nous vivions, enfin, mortels promis à une mort certaine et nous n'en faisons pas une détresse. Sauver sa peau, pouah ! Et la sauver de quoi ? Où ? Pour quoi ? Ce vivre d'éternelle mort avait son goût son prix d'éternité dans l'instant. Le Groupe jubilait alors, encore quelques bombes bien placées, encore un peu de temps et à nous la fierté d'être libres souverains de nous-mêmes, séparés de la médiocre survivance, à nous les Amériques, à nous la jeunesse, l'insouciance et tant pis pour l'hiver nous danserions sur la glace qu'elle crève un grand rire fou remonte en rafale la Catherine de bout en bout. Nous graverions la montagne, nous l'éventrerions, nous en tirerions les pères porteurs d'eau et de toutes ces sueurs d'angoisse d'humiliation de toutes ces eaux mortes gelées à fendre pierres nous ferions des lacs, encore des lacs où nous baigner nous ébattre et cette terre de Cogne, cette contrée de pissenlits moqueurs, tavelée de soleil, volage, se nommerait en bombant torse et biceps le Québec. Et quand la Terre péterait bourgeon qui n'en peut plus de rondeur, nous sur notre surface plane nous planerions dans le vide, feuilles d'arbres en quête d'une branche qui les retienne et les aime sans retenue. Nous ne partirions pas de notre pays, nous durerions rivés à la patrie, nous durerions tous toujours et les pères des pères chambranleraient sans crouler ils verraient les enfants des enfants nos nuits s'illumineraient aux feux des étoiles par le temps divisé entre elles, les espaces galactiques se fracasseraient, de leurs morceaux brûlants nous ornerions lucioles vespérales follets nocturnes et pourquoi pas le front du pôle impossible. Le chant d'une Révolution à nulle autre pareille sourd des entrailles foin, des révolutionnettes fusils discussions réformes exécutions. Et encore le devoir de nourriture, les médicaments, les sirènes, les muscles au travail, les sports électroniques, à quoi bon si tout avant terme se termine et chaque avorton descend bien sage dans sa caisse vers un fond de terre et quelques fleurs écoeurées par-dessus ? Nous avons trouvé

la formule. Cinq années, puis plus rien qu'un vaste ennui à perte de vue. J'ai trente-six ans, je divague sur une tombe qui ne cache peut-être personne. Un hiver à chercher quelqu'un que je n'ai jamais rencontré qui se fout de mon existence, et me pénétrant m'imbibant de démence une Marie-queue-de-chemise incapable de vivre comme du monde me réduit à ça, un paquet d'os et de souffrance. Je devais à défaut d'elle trouver le secret d'une autre vie. Mais un détail une insignifiance m'échappe et je vais mourir bêtement comme une bête. Roland, Viviane, aimez-le cet enfant, mon fils que je n'ai pas eu, oui je sais cela aussi, aimez-le vite avant qu'il sache à son tour qu'il n'y a rien. Si jamais il parvient à savoir. Car depuis qu'un homme s'est découvert homme nous de sa descendance nous n'avons pas répondu à sa question, pourquoi cette vie et pas une autre ? Pourquoi ? J'ai failli connaître, je connaîtrai la réponse, oui avant de me quitter si j'arrive à me souvenir quand ? où ? c'est là tout près à portée de la main, me remuer, toucher, j'ai dû savoir — un éclair sombre — j'ai mal, le cou se détache de la tête les os tâtonnent dans une bouillie de muscles et on appelle ça vivre.

IL EST ALLONGE FACE CONTRE TERRE COMME POUR L'EMBRASSER, Y PÉNÉTRER. UNE MAIN PAR SACCADÉS AGRIFFE DES HERBES, DES FEUILLES, ET ÇA CRISSE ON DIRAIT UN HANNETON RENVERSE SUR LE DOS.

A NOUVEAU LE SILENCE, NOUS NE POUVONS RIEN POUR LUI. SEUL IL SENTIRA LE MOMENT DE SA FIN. LE FROID QUI LENTEMENT VA L'ENGOURDIR, NOS

PLUS CHAUDES LARMES ET LES PLUS
VRAIES, LES PLUS LIBRES DE COULER,
ELLES N'Y METTRONT PAS UNE ONCE
DE TIEDEUR. NOUS NE LE SAUVERONS
PAS S'IL NE VEUT PAS.

IL DOIT MAINTENANT AVOIR DANS
LA BOUCHE LE GOUT DE CETTE TERRE
GRASSE. LA FIN N'EST PAS POUR MAIN-
TENANT ; IL PARLE, IL S'EFFORCE DE
PARLER, TOUT BAS.

Je suis revenu tout de même, vous voyez bien, je ne vous
avais jamais quittés, je... enfin... quelqu'un... nous...
une autre vie... celle — Maria donne-moi la main —

SA MAIN CREUSE LA TERRE.

celle que je vais vous dire.

* * *